

La ministre doit retirer sa réforme **Abrogation de la réforme du collège**

« Nous refusons une contre-réforme qui ampute les enseignements disciplinaires, programme la mort du latin et du grec, des classes européennes et bilangues, institue l'inégalité, la différence et la concurrence entre les 5 000 collèges de ce pays... »



Discours de Jacques Paris, secrétaire général du SN-FO-LC à l'issue de la manifestation

Paris, le 10 octobre 2015

Nous manifestons aujourd'hui à plusieurs dizaines de milliers, 7000 sous les banderoles FO, enseignants, parents d'élèves, salariés, défenseurs de l'école publique, à l'appel de 14 organisations syndicales qui ensemble exigent l'abrogation de la réforme du collège de la ministre de l'éducation nationale.

Nous sommes ici avec le soutien de la confédération Force Ouvrière, de dizaines d'unions départementales et fédérations Force Ouvrière qui ont appelé les salariés, qui sont aussi des parents d'élèves, à se joindre à cette manifestation.

Nous refusons une contre-réforme qui ampute les enseignements disciplinaires, programme la mort du latin et du grec, des classes européennes et bilangues, institue l'inégalité, la différence et la concurrence entre les 5000 collèges de ce pays,

Ils veulent qu'il y ait des programmes différents d'un établissement à l'autre, comme il y aurait un code du travail différent d'une entreprise à l'autre. Au terme de cette logique, il n'y aurait plus de programmes nationaux, comme il n'y aurait plus de code du travail.

Nous manifestons pour défendre l'école de la République, qui permet d'apprendre, de comprendre, et donc de se défendre, l'école qui permet d'assurer l'égalité des droits de tous

dans l'accès à l'instruction, l'école qui permet d'obtenir un diplôme national reconnu dans les conventions collectives et les statuts. Nous manifestons parce que c'est l'avenir des enfants qui est en jeu.

Nous manifestons aujourd'hui parce qu'obtenir un recul sur la réforme du collège, ce serait enrayer la machine à détruire l'école et les statuts découlant de la loi de refondation de l'école : rythmes scolaires, projets éducatifs territoriaux, asphyxie des universités, décret Hamon sur les 1607 heures de service pour les professeurs du secondaire... et la nouvelle réforme du lycée qui se prépare. Ce serait ouvrir une brèche pour les revendications de tous, pour toutes les revendications.

Professeurs, nous n'acceptons pas d'être déqualifiés, caporalisés, soumis à la logique de territorialisation de nos statuts. Les 170 000 professeurs des collèges ne demandent pas une formation-formatage à la réforme, ils ne veulent pas à être mis au pas, ils ne veulent pas tout simplement!



Nous manifestons parce que nous n'acceptons pas le coup de force permanent.

Les textes de la réforme ont été publiés le 20 mai, au lendemain d'une grève majoritaire. Aujourd'hui encore les 14 organisations syndicales, qui représentent 80% des personnels aux élections professionnelles, ont demandé à être reçues par la ministre. Elle n'a même pas daigné répondre !

C'est la même méthode que celle utilisée par le Premier Ministre quand il décide d'imposer dans la fonction publique un accord qui maintient sine die le blocage du point d'indice et s'attaque aux garanties statutaires, malgré le refus de la majorité des organisations syndicales. C'est cela leur dialogue social !

Ils sont pressés d'appliquer toute leur réforme, de la 6^e à la 3^e dès la rentrée 2016, parce qu'ils sont inquiets de la résistance, et ils le disent eux-mêmes.

Ils savent que la mobilisation unie, le rapport de force peut les faire plier.

Nous sommes unis pour exiger l'abrogation de la réforme du collège.

C'est un mouvement de fond. Il ne s'arrêtera pas.

L'intersyndicale se réunira à nouveau le 12 octobre au soir.

Nous vous appelons à vous adresser aux parents d'élèves, à multiplier les assemblées communes, motions, pétitions communes pour exiger que cette réforme disparaisse.

Nous vous appelons à réunir sans attendre des assemblées générales dans les établissements, pour opposer notre exigence d'abrogation à la formation-formatage obligatoire, pour mettre en discussion la grève, le rapport de force pour gagner, la grève pour obtenir le retrait de la réforme, la grève jusqu'au retrait de la réforme.

Nous ne lâcherons pas ! Le combat continue.

Bon retour à tous !